



Aux lecteurs et lectrices,

PARAMUNDO et... Travail missionnaire chez les Warao

Aujourd'hui, vous pourrez lire ce qu'est Paramundo (cf. **Missions Étrangères**, Oct. 2007, p. 19). Puis, un extrait d'un article du P. Jean Paré, IMC, ayant trait au travail des Missionnaires de la Consolata auprès des Warao, au Vénézuéla (cf. **Réveil missionnaire**, no 277, fév. 2010, p. 15). Bonne lecture.

PARAMUNDO

C'est d'abord... Un groupe de 28 étudiant·es du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière qui, durant deux semaines, vivent une expérience de solidarité avec les personnes les plus défavorisées des pays d'Amérique latine.

Une philosophie : Nous n'allons pas dans ces pays pour réaliser des projets, mais pour vivre avec les plus pauvres.

Comment c'est né

En 1986, un groupe d'élèves de 5^e secondaire rêvaient d'un voyage de fin d'année dans un pays d'Europe. Pour obtenir l'autorisation de leurs parents, ils ont demandé à un animateur de vie étudiante de les accompagner. Revenant d'un stage humanitaire en Haïti, ce dernier leur a plutôt proposé que leur voyage s'effectue dans ce pays. Depuis, d'autres destinations se sont ajoutées : République Dominicaine, Pérou, Honduras.

Un rayonnement : Par leurs diverses activités de financement, les stages *Paramundo* sensibilisent toute une région. L'an dernier, plus de 570 personnes ont participé au souper-bénéfice.

CULTURE EN DANGER !

Dans le siècle qui a suivi l'arrivée des Européens au Venezuela, plus de 90% des peuples autochtones sont disparus, emportés par les maladies et les violences. Dans le Venezuela actuel, très peu de ces peuples survivent ! Depuis trois ans, les Missionnaires de la Consolata ont commencé leur mission auprès des Warao. Ils ont comme projet de tenter de sauver la culture Warao !

Mais est-ce que cela fait partie du travail missionnaire ? Est-ce qu'il s'agit d'un projet de développement ? Oui, répond fermement l'encyclique de Benoît XVI sur le développement. Tout ce qui intéresse les humains intéresse l'Église et sa mission ; le développement n'est pas qu'économique, il est aussi social, politique et culturel. Travailler pour que les Warao sauvent et revitalisent leur culture, est aussi évangélisation et développement.

Ce ne sont pas les missionnaires qui sauveront la culture warao, mais les Warao eux-mêmes. Les missionnaires peuvent les aider en créant des outils qui aident les jeunes à prendre conscience de la beauté et de la profondeur de leur culture et qui promeuvent chez toutes et tous un retour vivifiant à leur langue.

C'est pourquoi pères et sœurs IMC ont entrepris le formidable projet de traduire en warao les textes liturgiques pour célébrer le Seigneur, un catéchisme qui permette aux enfants et aux catéchumènes d'appréhender les merveilles de Dieu, et même l'ensemble de la Bible : ainsi les Warao pourront se mettre à l'écoute des appels de Dieu et lui répondre, tout cela, dans leur propre langue...

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine